

PIERRE-YVES HÉNIN  
AHMET INSEL

Le national-  
capitalisme  
autoritaire  
une **menace**  
pour la démocratie



Essais & Cie  
**Bleu autour**



# Le national-capitalisme autoritaire : une menace pour la démocratie

*Essais & Cie*

Bleu autour

Remerciements  
à Agnès Chevallier pour sa relecture

© Bleu autour, 2021  
38, avenue Pasteur – 03500 Saint-Pourçain-sur-Sioule  
[dialogue@bleu-autour.com](mailto:dialogue@bleu-autour.com) – [www.bleu-autour.com](http://www.bleu-autour.com)

Tous droits de reproduction, de traduction,  
d'adaptation réservés pour tous pays

ISBN 978-2-35848-156-4

PIERRE-YVES HÉMIN  
AHMET INSEL

# Le national-capitalisme autoritaire : une menace pour la démocratie

Essais & Cie  
Bleu autour



## INTRODUCTION

### « La fin de l'histoire » : un pronostic erroné

À la chute des régimes communistes, le capitalisme libéral et le modèle démocratique occidental paraissent à beaucoup avoir remporté une victoire définitive, marquant « la fin de l'histoire », selon l'expression célèbre du politologue américain Fukuyama<sup>1</sup>. Loin d'avoir vu ce succès confirmé dans la durée, ils sont aujourd'hui soumis à rude épreuve par de multiples reculs de la démocratie allant souvent de pair avec l'émergence de modalités d'un capitalisme autoritaire. Autrefois associé à la démocratie dans sa confrontation avec le communisme totalitaire, le capitalisme ne paraît plus antinomique des nouvelles variétés de régimes autoritaires.

Capitalisme libéral et modèle démocratique occidental se sont trouvés confrontés simultanément à une double mise en cause, interne et externe : d'une part,

---

1. Francis Fukuyama, *La fin de l'histoire et le dernier homme*, Paris, Flammarion, 1992.

l'exemple du système chinois conciliant efficacité économique et autoritarisme politique a apporté une légitimation à divers régimes non démocratiques; de l'autre, des pays bien engagés dans une transition démocratique sont revenus à des pratiques autoritaires, sans pour autant remettre en cause leur adhésion au capitalisme. L'échec de la transition dans divers pays post-communistes asiatiques et sa remise en cause dans divers pays d'Europe centrale et orientale ont révélé ce syndrome qui associe l'efficacité économique du capitalisme et la protection des pouvoirs autoritaires. Devenant dictatorial ou échappant, du moins, à tout processus de contrôle démocratique, cette forme de régime a depuis étendu régulièrement son influence et semble aujourd'hui constituer un modèle de référence pour les populismes national-conservateurs. Foa estime que la part du PIB mondial revenant aux États autoritaires est passée de 12 % à 33 % entre 1990 et 2018<sup>2</sup>.

Au-delà de la rémanence de caractéristiques relevant d'un capitalisme d'État, notre analyse des dimensions économiques, politiques et culturelles de ce syndrome vise à identifier cet avatar du capitalisme qui émerge d'une variété d'expériences nationales. Sa définition en tant que *modèle national* là où il a émergé nous conduit à le qualifier de *national-capitalisme*.

---

2. Roberto S. Foa, "Modernization and Authoritarianism", *Journal of Democracy*, vol. 29 (3), juillet 2018, p. 133.

Contrairement au *capitalisme national*, cette expression, comme celle de *national-socialisme*, induit l'idée de système et possède une évidente capacité d'interpellation. Christian Saint-Étienne va dans le même sens quand il affirme que « Trump a inventé le national-capitalisme du *xxi<sup>e</sup>* siècle, le pendant du national-socialisme au *xx<sup>e</sup>* siècle<sup>3</sup> ».

Le devenir de ce mode d'organisation face au modèle de capitalisme libéral et démocratique occidental constitue un enjeu essentiel du *xxi<sup>e</sup>* siècle. Sa description doit aider à la compréhension des évolutions politiques et économiques qui sont à l'œuvre et interagissent dans les pays concernés et sur le plan international.

Après avoir précisé ce que recouvrent les expressions et les expériences de *capitalisme d'État*, de *capitalisme autoritaire* et de *national-capitalisme autoritaire*, nous explorerons la place que ce dernier occupe dans la mondialisation, autrement dit son potentiel avantage compétitif. Puis nous envisagerons son devenir et sa stabilité face au capitalisme démocratique et libéral, tout en considérant le risque de sa régression vers des modèles dirigistes et totalitaires. Nous pourrions alors évaluer dans quelle mesure la confrontation entre les États-Unis et son challenger chinois reflète la rivalité entre les « modèles » du NaCA et du capitalisme libéral et démocratique.

---

3. Christian Saint-Étienne, *Trump et Xi Jinping, les apprentis sorciers*, Éditions de l'Observatoire, nouvelle édition augmentée, 2020, p. 103.



## Du capitalisme autoritaire à la référence nationale

Depuis une dizaine d'années, divers auteurs ont introduit la notion de *capitalisme autoritaire*, en particulier le politiste indien Brahma Chellaney qui a clairement identifié le défi lancé par celui-ci à la démocratie libérale<sup>4</sup>. Azar Gat soutenait en 2007 que, si l'islamisme radical représente une première menace pour les démocraties occidentales, « le deuxième défi, plus important encore, découle de la montée en puissance de grandes puissances non démocratiques : les anciens rivaux de l'Occident durant la Guerre froide, la Chine et la Russie, qui opèrent désormais sous des régimes capitalistes autoritaires plutôt que communistes ». Et d'ajouter : « Les grandes puissances capitalistes autoritaires [Allemagne et Japon] ont joué

---

4. Brahma Chellaney, "The Challenge from Authoritarian Capitalism to Liberal Democracy", *China-US Focus*, 6 octobre 2016.

un rôle de premier plan dans le système international jusqu'en 1945. Elles sont absentes depuis lors. Mais, aujourd'hui, il semble qu'ils soient prêts à un retour en force<sup>5</sup>. »

## L'ÉMERGENCE DU SYNDROME DE CAPITALISME AUTORITAIRE

Le capitalisme autoritaire a d'abord désigné le modèle de croissance mis en œuvre à Singapour par Lee Kwan Yew<sup>6</sup> et, de manière plus anecdotique, l'épisode brésilien des années 1970-1980<sup>7</sup>. Mais c'est sa pertinence pour qualifier le modèle politico-économique chinois qui l'a imposé comme catégorie d'analyse<sup>8</sup>. L'évolution de la Russie de Poutine est venue élargir son champ d'application<sup>9</sup>. En effet, un éditorialiste écrivait

---

5. Azar Gat, "The Return of Authoritarian Great Powers", *Foreign Affairs*, juillet-août 2007.

6. Christopher Lingle, *Singapore's authoritarian capitalism. Asian values, free market illusions and political dependency*, Barcelona and Fairfax (VA), 1996. Nous verrons que Singapour a été pris comme modèle par les dirigeants chinois depuis Deng Xiaoping.

7. Th. Bruneau, R. Crasweller, Ph. Faucher, "Authoritarian Capitalism: Brazil's Contemporary Economic and Political Development", *Foreign Affairs*, vol. 60 (2), 1981.

8. Entérinant une pratique courante en littérature, Michael A. Witt et Gordon Redding ont consacré ce qualificatif du modèle chinois dans leur contribution au *Oxford Handbook of Asian Business Systems* (eds. M.A. Witt and G. Redding, Oxford University Press, 2014).

9. Dès 1989, Ernest Raiklin qualifie de capitalisme autoritaire mixte le modèle qui se dégage de la transition postsoviétique, cf. *After Gorbachev?: a mechanism for the transformation of totalitarian state capitalism into authoritarian mixed capitalism*, The Council for Social and Economic Studies, Washington, D.C., 1989.